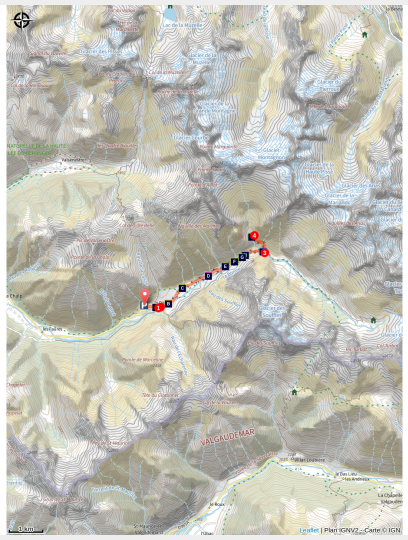
Cascade de la Pisse

Parc national des Ecrins



Cascade de la Pisse (Xavier_and_Caroline - Parc national des Ecrins)



La montée à Basse-Pisse permet d'aboutir à un sublime point de vue sur le vallon de Font Turbat.

Lorsque l'on arrive au point de vue de Basse Pisse, on est tout de suite projeté dans le monde de la haute montagne. L'Olan est majestueux, il barre la vallée de la Bonne et en face de nous, le Pic des Souffles est tout aussi impressionnant. De l'autre côté s'offre à nous le vallon sauvage en forme de cirque de la Haute Pisse, vous entrez dans le monde minéral du granite !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 10.3 km

Dénivelé positif : 482 m

Difficulté : Moyen

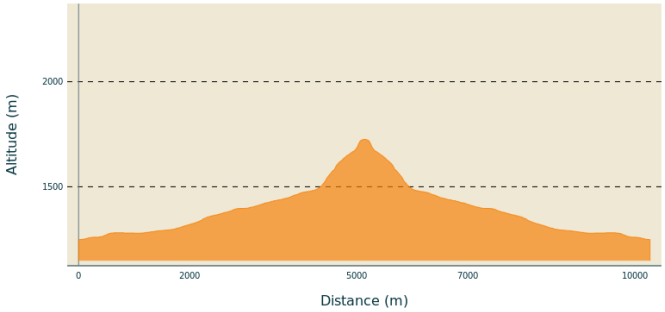
Type : Aller-retour

Thèmes : Flore, Point de vue

Itinéraire

Départ : Le-Désert-en-Valjouffrey, Valjouffrey
Arrivée : Le-Désert-en-Valjouffrey, Valjouffrey
Balisage : PR
Communes : 1. Valjouffrey

Profil altimétrique

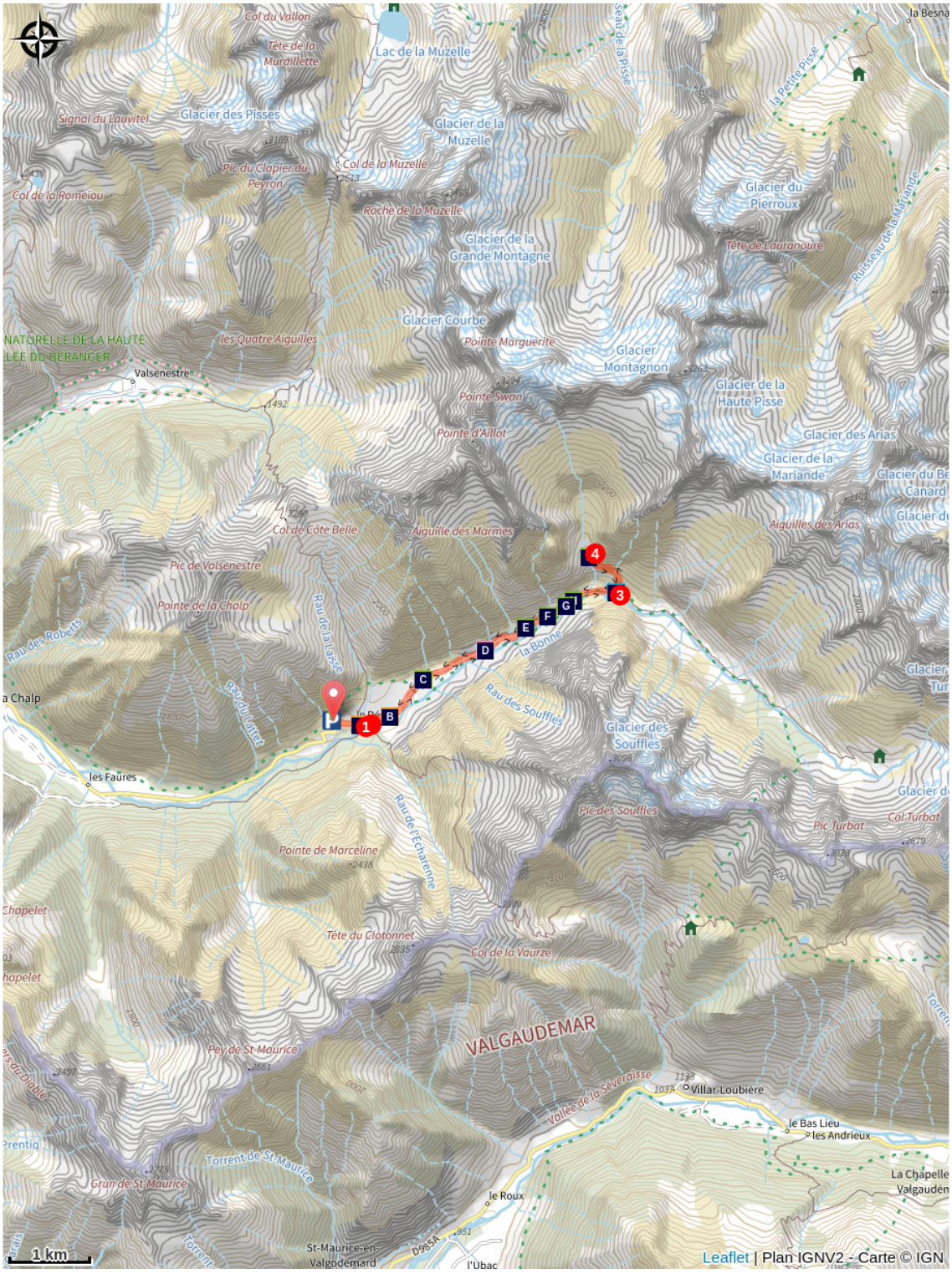


Altitude min 1249 m Altitude max 1727 m

Du parking, remonter la route. Au croisement dans le village, prendre à droite.

1. A l'intersection, couper le GR54 qui descend à droite (col de la Vaurze) et celle qui monte à gauche (col de Côte Belle, Valsenestre) et remonter celle en face par un pont.
2. A la bifurcation, continuer sur la route en terre en face. Entrer dans le parc des Ecrins et suivre le chemin le long du torrent de la Bonne. Franchir la barrière pastorale. Passer au pied de la cascade de la Pisse, en traversant le torrent du même nom grâce à une passerelle. De la cascade de la Pisse, continuez environ 8 minutes jusqu'à un poteau signalant la direction de la Basse Pisse à gauche.
3. L'itinéraire se déroule tout d'abord dans un ancien pierrier recolonisé puis passe par un petit bois composé de pins à crochets, de sorbiers, de bouleaux et de nombreux noisetiers. On arrive enfin sur une ruine et une ancienne prairie de fauche d'où on domine le vallon de Font Turbat.
4. Le retour se fait par le même chemin.

Sur votre route...



- Le Désert-en-Valjouffrey (A)
- Prairies de fauche (B)
- Pouillot véloce (C)
- Vallée glaciaire (D)
- Joubarbe à toile d'araignée (E)
- Rhododendron (F)
- Apollon (G)
- Cincle plongeur (H)
- Cascade de la Pisse (I)
- Rhapondique scarieux (J)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Cet itinéraire est situé dans le cœur du Parc national des Écrins. Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.



Comment venir ?

Accès routier

D'Entraigues, prendre la D117 jusqu'au Désert-en-Valjouffrey

Parking conseillé

Parking à l’entrée du village du Désert-en-Vajouffrey

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Bouquetin des Alpes

Période de sensibilité : Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Zone de présence du Bouquetin des Alpes

En période de mise bas et d'élevage des jeunes (juin à septembre) les bouquetins peuvent être très sensibles au dérangement notamment en cas de survol à basse altitude. Dans leur fuite les risques d'accidents sont multipliés. Merci de rester à bonne distance et d'éviter le survol de la zone.

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valbonnais
Place du Docteur Eyraud, 38740
Entraigues

valbonnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 30 20 61
http://www.ecrins-parcnational.fr/



Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...



Le Désert-en-Valjouffrey (A)

Point de sable ni de terres désolées, le nom du Désert vient du mot "essarter" qui signifie déforester, dans le but d'ouvrir une clairière. L’essartage était nécessaire à l’implantation des villages et au développement de l’agriculture de montagne. De nos jours, le Désert est un des seuls hameaux d'altitude habité toute l’année malgré la rudesse du climat montagnard.

Attribution : PNE - Collection Tron Lucien

Prairies de fauche (B)

Toutes ces prairies où l'herbe est fauchée ont été gagnées au fil des générations, en retirant les pierres qui ont été empilées en pierriers appelés localement clapiers. Ces amoncellements de pierres délimitent les parcelles et protègent les cultures des troupeaux.



Pouillot véloce (C)

Oiseau qu'on entend mais qu'on ne voit pas, le Pouillot véloce est surnommé le compteur d'écus. Son chant, très facilement reconnaissable, évoque le bruit des pièces d'or qui tombent dans la caissette lorsque l'on compte les écus un par un. Vert-brun à grisâtre sur le dessus, son plumage est blanc sale dessous, chamoisé sur la poitrine avec un sourcil pâle peu visible.

Attribution : PNE - Saulay Pascal



Vallée glaciaire (D)

La haute vallée de la Bonne, ou Font Turbat, est une vallée glaciaire typique en forme d'auge avec des cordons morainiques marquant des étapes du retrait du glacier. Des replats ou épaulements glaciaires sont suspendus au-dessus de l'auge, large de 500 à 600 m et dont les flancs raides dominent des nappes d'éboulis et des cônes de déjection (amas de débris transportés par l'eau). Elle se termine à l'amont par un vaste cirque au pied de l'imposante paroi rocheuse de l'Olan (3 564 m), ourlée à son pied par le glacier noir de la Maye. Lors de la dernière glaciation du Würm, il y a plus de 10 000 ans, les deux glaciers de Font Turbat et de la Maye se rejoignaient et alimentaient une puissante langue glaciaire dans la vallée de la Bonne. Elle a modelé la vallée en forme d'auge en raclant et polissant ses parois rocheuses dans le granite. Les plus basses moraines, amas de débris rocheux transporté par les glaciers, sont situées aux abords de la cabane de Châtellerat.

Attribution : PNE - Nicollet Bernard



Joubarbe à toile d'araignée (E)

Des feuilles épaisses organisées en petites rosettes serrées dardent vers le ciel des entrelacs de poils blancs assez semblables aux pièges tissés par certaines araignées. Non moins conquérante que le rhododendron, la joubarbe à toile d’araignée est adaptée pour résister à la sécheresse. La rosette principale et les rejets plus petits, bien regroupés, constituent une véritable réserve d’eau que les feuilles charnues stockent à merveille. Elle développe également de multiples formes de pilosité qui récupèrent de la rosée.

Attribution : PNE - Warluzelle Olivier



Rhododendron (F)

Surnommé la rose du diable, le rhododendron ferrugineux a la capacité de s'installer parmi les blocs et les rochers là où la terre est rare. Il s'obstine à garder tout l'hiver ses feuilles rigides, luisantes et vert foncé dessus et rouille dessous d'où son nom. Tous les ans, entre la fin du mois de juillet et le début d’août, ses rameaux se couronnent d’un bouquet de fleurettes rose pourpre.

Attribution : PNE - Vincent Dominique



Apollon (G)

Grand papillon blanc peu craintif aux taches rouges et noires, l’Apollon est facile à voir dès la mi-juin jusqu'à la fin juillet. Il pond sur l’orpin blanc, plante vivace aux fleurs blanches vivant dans les éboulis et les pierriers. L'Apollon mâle naît bien avant la femelle et l'attend patiemment afin de procréer. A noter qu’il bénéficie d'une protection nationale : sa capture, son transport et sa destruction sont donc interdits.

Attribution : PNE - Combrisson Damien



Cincle plongeur (H)

Plus facile à observer que le pouillot véloce, le cincle plongeur vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s’aplatit et s’agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ses yeux, protégés des flots par une fine membrane et repère alors vers, larves, petits crustacés et poissons.

Attribution : PNE - Chevalier Robert



Cascade de la Pisse (I)

Né des hautes terres cristallines, le torrent rebondit de chutes en cascades jusqu'à celle de la Pisse d'une hauteur de 40 m.

Attribution : PNE - Nicollet Jean-Pierre



Rhapondique scarieux (J)

Ce géant des pelouses subalpines a le port et la taille de l’artichaut avec en plus une grosse tête globuleuse, d'un rose soutenu, bordée d'écailles nacrées. Ses énormes feuilles entières, blanches et veloutées dessous, en imposent et permettent de l'identifier à coup sûr. Manne nutritive pour de nombreux coléoptères, son capitule n'en est pas moins une aubaine pour les papillons. Cette espèce peu commune est sujette à une protection nationale même hors du parc.

Attribution : Cédric Dentant - PNE